

Relancer les mines à Jarny?

Une étude pour une mine propre,
locale et circulaire



**Zéro
déchet**

Remblayage local



**Captation
de CO₂**

Stockage sécurisé



Recyclage

Granulats pour le TP



**Autonomie
énergétique**

Solaire, éolien,
géothermie



Emplois

200 directs,
1000 indirects



**Projet
soutenu**

Compatible Europe
& aides vertes

Pré-étude stratégique pour une mine écologique et circulaire à Jarny

Jean-François Daville – Bâtisseur, visionnaire, citoyen engagé

- **Entrepreneur depuis 2009**, fondateur du Groupe Daville, j'ai construit un groupe diversifié (bâtiment, immobilier, IA, énergies).
- **Autodidacte issu d'une famille ouvrière**, j'ai bâti seul mon parcours, deux fois finalistes des *Meilleurs Artisans de France*.
- **Visionnaire**, j'ai créé *Le Bold'air*, premier site autonome écologique en France, pensé vingt ans avant son temps.
- **Innovateur**, je développe des solutions d'intelligences artificielles et de transition énergétique.
- **Auteur** de l'autobiographie *Et pourtant, je l'ai fait*, récit de résilience et de volonté.
- **Haut potentiel intellectuel et émotionnel (HPI/HPE)**, j'ai transformé ma différence en force : relier vision stratégique et sens humain.
- **Citoyen engagé**, fondateur de l'association *Jarny Ensemble*, à l'écoute des habitants.
- Si vous souhaitez en savoir davantage sur notre programme, sur les membres de mon équipe ou sur mon parcours personnel et professionnel, je vous invite à visiter le site www.daville-municipale.fr. Vous y trouverez **de nouvelles publications chaque semaine**, présentant **un membre de l'équipe** et **un point du programme**, ainsi que **mon livre autobiographique**, disponible à la commande, pour ceux qui veulent connaître **l'homme derrière le candidat**.
- Je porte une conviction : **Jarny a besoin de dirigeants issus du terrain, capables de bâtir et d'inspirer une nouvelle génération à croire que tout est possible.**

Une réponse industrielle, écologique et souveraine aux défis d'aujourd'hui.

« Sous nos pieds, une richesse, une chance pour Jarny pour la France. À nous de la saisir. »

1. Nous sommes d'accord : rouvrir les mines est impossible !

Réexploiter les mines, simplement en extrayant du minerai comme cela se faisait hier, **n'a plus aucun sens économique** et ne serait **ni rentable, ni compatible** avec les exigences environnementales actuelles.

Réexploiter les galeries existantes est impossible sur le **plan économique**, mais aussi au **regard de la déstabilisation des sols**, qui créerait des catastrophes.

Par contre, ce qui est possible, c'est exactement le projet que je vais vous détailler dans cette pré-étude.

L'enjeu n'est pas de refaire le passé, mais de réinventer l'usage de nos anciennes galeries :

en créant de nouvelles, loin des constructions, en infrastructure énergétique, écologique et industrielle du futur.

2. Le saviez-vous ?

Une mine toujours en activité à deux pas de Jarny

À **Varangéville**, en Meurthe-et-Moselle, se trouve la **dernière mine souterraine encore exploitée en France**. Creusée à environ **160 m de profondeur**, elle produit chaque année près de **500 000 tonnes de sel**, destinées au **déneigement des routes françaises** et à l'alimentation de la marque **La Baleine**.

Cette mine emploie plus d'une centaine de salariés, fonctionne sous contrôle strict et prouve que **l'activité minière peut encore exister en France**, de manière durable, propre et utile.

Ce qui se fait à Varangéville **n'a rien d'un rêve : c'est une réalité, à quelques kilomètres de nous**.

En Lorraine, nos anciennes mines ne dorment pas toutes :

Certaines **chauffent déjà des bâtiments**. Ailleurs, mais plus proche de chez nous, à **Fontoy**, en Moselle, une ancienne galerie minière ennoyée alimente une pompe à chaleur géothermique qui **fournit de la chaleur à plusieurs bâtiments publics** (école, mairie, équipements communaux). Concrètement, on pompe l'eau tempérée présente au fond des galeries, on en récupère les calories, puis on la réinjecte dans le sous-sol : une boucle fermée, locale et décarbonée.

Ce qui se fait à Fontoy peut se faire demain à Jarny : nos anciennes galeries minières ne sont pas seulement un souvenir industriel, mais un véritable réservoir de chaleur géothermique à valoriser pour chauffer logements, équipements publics et futurs réseaux de chaleur urbains.

L'acier de la tour Eiffel : 100 % lorrain

La **Tour Eiffel** est faite de **fer lorrain**, extrait et transformé dans les **forges de Pompey**, près de Nancy, par la société **Fould-Dupont**.

Plus de **7 000 tonnes de fer** issues du sous-sol lorrain ont été utilisées pour construire le monument le plus célèbre du monde.

Nous l'avons fait hier pour bâtir la Tour Eiffel ; pourquoi ne pas le refaire demain pour rebâtir la France ?

La Lorraine n'est pas un souvenir industriel : c'est un **savoir-faire vivant** qui demande simplement à être remis au service du pays.

3. Contexte, ambition et ancrage historique

La France importe aujourd'hui 100 % de son minerai de fer, principalement depuis des pays lointains (Australie, Brésil, Canada...), avec un impact carbone considérable. Au-delà de cette empreinte liée au transport, ces extractions sont souvent réalisées dans des conditions environnementales et sociales dévastatrices : déforestation, pollution des sols, destruction des écosystèmes, consommation massive d'eau douce, et parfois conditions de travail indignes. Pendant ce temps, nos sous-sols regorgent encore de ressources inexploitées, que nous pourrions valoriser localement de façon propre, encadrée et durable.

À Jarny, au cœur du bassin minier historique lorrain, les galeries minières témoignent d'un passé glorieux : en 1912, la Lorraine produisait jusqu'à 20 millions de tonnes de minerai par an. Des anciens mineurs jarnysiens que j'ai pu rencontrer, confirment que les réserves restent importantes et pourraient encore alimenter une activité minière pendant des siècles, un échange très constructif.

Ce projet vise à relancer cette richesse locale dans une logique résolument moderne : **écologique, circulaire, stratégique et décarbonée.**

Mon ambition : bâtir ici, à Jarny, **la première mine circulaire, la première mine climatique positive de France**, qui, au lieu d'émettre, stocke durablement du CO₂. En piégeant du carbone dans les roches, les boues et les déchets inertes remblayés, ou dans les agrégats qui seront vendus issus des déchets stériles du minerai brut, nous passons d'une industrie polluante à une solution climatique active, modèle reproductible dans d'autres villes minières, mais aussi la possibilité de rendre le site totalement autonome en énergies décarbonées et en réalisant sur site la fusion solaire du minerai.

4. Une mine souterraine propre, en partie automatisée, sans nuisances

- **Exploitation souterraine profonde**, sans carrière à ciel ouvert, exploitée par des tunneliers ou robot extracteur.
- **Exploitation humaine pour les galeries moins profonde** pourra être envisagée, similaire à l'exploitation de la mine de Varangéville, en Meurthe et Moselle.
- **Aucune atteinte au paysage** : les installations sont invisibles ou confinées.
- **Extraction mécanisée et téléopérée** : aucun mineur exploitant envoyé en grande profondeur pour l'extraction.
- **Procédés modernes** (concassage, séparation magnétique à sec, sans usage massif d'eau).
- **Captation des poussières, ventilation maîtrisée, traitement des eaux d'exhaure.**

Les tunnels seront creusés par des tunneliers ou robot extracteur modernes (ou dans le cadre d'extraction minière humaine, par des machines modernes), capables d'extraire plusieurs milliers de tonnes par jour sans explosifs ni poussières en surface. Les machines seront pilotées à distance, garantissant des conditions de sécurité et un environnement de travail de très haut niveau. Le minerai extrait sera convoyé automatiquement par des convoyeurs, vers la surface, où il sera trié et enrichi.

Cette technologie de séparation magnétique sèche évite l'usage d'eau intensif, rendant le procédé particulièrement adapté aux exigences environnementales modernes.

Une étude d'impact environnemental indépendante sera menée en toute transparence avant tout chantier.

5. Valorisation intégrale du gisement et de ses sous-produits

- Jusqu'à **55 % de minerai de fer dans le brut extrait**, grâce aux nouvelles technologies et à la profondeur d'extraction plus importante. Le reste des roches (stériles) sera **recyclé en granulats pour le BTP préalablement chargé en CO₂**.

- **Pas de décharge externe** : les galeries seront remblayées avec des déchets inertes locaux (gravats, terres, boues stabilisées, déchets industriels non dangereux).
- **Captation carbone** par injection de CO₂ dans les matériaux remblayés ou les agrégats vendus, créant un stockage durable du carbone. À noter que l'injection de CO₂ dans les matériaux remblayés (carbonatation minérale) est une technique éprouvée, utilisée dans d'autres pays pour le stockage permanent de carbone. Cela permet à la mine non seulement d'être neutre, mais **climatopositive**, en contribuant au captage net de carbone.
- Possibilité de fusion solaire du minerai directement sur site et en coulée continue = une véritable révolution dans le secteur et une première mondiale et la suppression d'une logistique coûteuse et carbonée

Ce double usage des galeries, extraction puis remblaiement, permet d'éviter la création de nouvelles décharges et stabilise le sous-sol en continu, supprimant tout risque d'affaissement. Aujourd'hui, sur le secteur il faut parfois parcourir plus de 50 km ou plus pour évacuer ce type de déchets. La solution locale permet donc de **réduire les émissions liées au transport et de créer une économie circulaire immédiate**.

6. Une montée en charge progressive, adaptée au marché

- Année 1 : 500 000 tonnes extraites, dont LOI de 144.000 T/an de NEWS SOLAR (New Energy World System) pour ses besoins en matériaux
- Année 2 : 1 million.
- Année 3 : 1,5 million.
- Année 4/5 : 2 millions de tonnes/an (régime nominal).

À terme, et selon les besoins nationaux, la capacité pourrait être portée à **10–12 millions de tonnes/ an de minerai enrichis** en créant d'autre puits. Avec les nouvelles technologies, aucune difficulté technique n'empêcherait d'atteindre ce niveau, ce qui couvrirait les besoins du Pays, voir plus et envisager l'exportation du minerai .

Nous sommes situés à **proximité du triangle de Schengen (Luxembourg, Allemagne, France)**, un emplacement stratégique pour l'approvisionnement de toute l'Europe centrale.

Cette montée en charge graduelle permet de sécuriser les investissements, de tester les procédés et de s'adapter à la demande industrielle sans excès de précipitation.

Le site de Jarny bénéficie d'un maillage ferroviaire existant, encore pour une grande partie ouvert, qui permet une logistique ferroviaire efficace, décarbonée et rapide. Ce positionnement unique fait de ce projet un levier de souveraineté industrielle, tout autant qu'un accélérateur logistique au cœur de l'Europe. Le transport par rail divise par 10, 20, voire 30 les émissions carbone et les coûts logistiques par rapport aux approvisionnements intercontinentaux actuels.

De grands noms de la sidérurgie et de la métallurgie sont situés dans un rayon de quelques centaines de kilomètres :

- **ArcelorMittal Dunkerque**
- **ArcelorMittal Fos-sur-Mer** (plus éloigné mais d'importance nationale)

- **Liberty Steel Saint-Saulve** (ex-Ascoval)
- **Dillinger Hütte** (Allemagne)
- **Saarstahl à Völklingen** (Allemagne)
- **ArcelorMittal Liège** (Belgique)
- **ArcelorMittal Eisenhüttenstadt** (Allemagne)
- **Thyssenkrupp Steel Europe** (Duisbourg, Allemagne)
- **Salzgitter AG** (Allemagne)

7. Eau, stabilité et “zéro affaissement”

Les inquiétudes concernant un possible affaissement du sous-sol ou une pollution des nappes phréatiques sont **infondées**, dès lors que l’exploitation suit les principes techniques modernes.

Ce projet repose sur une **maîtrise hydraulique intégrale**, une **stabilité géotechnique garantie**, et une **analyse scientifique des erreurs du passé**.

Comprendre les erreurs d’hier pour bâtir la sécurité de demain

Les affaissements miniers constatés dans le bassin lorrain ne sont pas le fruit du hasard, mais le **résultat en partis d’erreurs humaines** commises à l’époque de l’exploitation intensive.

Les **galeries étaient souvent trop larges**, les **piliers de soutènement affaiblis**, parfois même **dynamités** en fin d’exploitation. Ces pratiques, reconnues par d’anciens mineurs eux-mêmes, ont fragilisé le sous-sol et entraîné, au fil des décennies, les affaissements que nous connaissons aujourd’hui.

Le projet actuel rompt radicalement avec cette logique : il repose sur une **exploitation scientifique, mesurée et contrôlée**. Là où hier on creusait “à l’œil”, **nous creuserons avec des instruments, des capteurs et des règles strictes**.

Gestion hydraulique fermée et stabilisation naturelle

L’eau pompé pour les besoins d’accès au sous-sol ou techniques du site sera **prélevée au fond des nouveaux puits**, puis **réinjectés (avant dépollution des matières dangereuses) dans les anciennes galeries à l’opposé** des zones de captage d’eau potable existantes.

Ce circuit empêche tout risque de contamination des eaux destinées à la consommation.

Les **anciennes galeries** deviendront ainsi **de véritables bacs de décantation naturelle** : elles piégeront les sédiments et **dépollueront progressivement l’eau réinjectée**.

Au fil des années, ces galeries se **reboucheront lentement** grâce à ces dépôts minéraux, renforçant la stabilité du sous-sol.

Ce phénomène naturel permettra, à moyen et long terme, de **ralentir, les affaissements** des anciennes galeries encore observés aujourd’hui.

Contrairement à ce que certains pensent, **pomper et réinjecter l’eau ne déstabilise pas les galeries** : cela les **consolide**.

Stabilité géotechnique et innovations structurelles

Les **nouvelles galeries** seront en partie (pour les plus profondes) creusées par **tunneliers modernes**, à **section circulaire**, forme naturellement la plus résistante mécaniquement.

Cette géométrie favorise un **effet de clef de voûte**, qui répartit uniformément les charges du sol et **empêche tout risque d'effondrement**.

Chaque galerie sera ensuite **remblayée immédiatement après exploitation**, à l'aide de **déchets inertes** traités par **carbonatation minérale** un procédé au cours duquel le **CO₂ se fixe dans la roche**, renforçant le matériau tout en **piégeant durablement le carbone**.

Résultat :

- **Aucun risque d'effondrement** : les nouvelles galeries sont circulaires, stables et remblayées.
- **Aucune perte d'eau** : le circuit hydraulique est « fermé » et maîtrisé.

Surveillance et transparence

Des **capteurs géotechniques**, **pressiomètres** et **analyseurs de débit** surveilleront en temps réel chaque évolution du terrain et du circuit hydraulique.

Les données recueillies seront **publiques et consultables** : une manière claire de **rétablir la confiance** entre les citoyens et le projet.

Bien entendu aucune galerie ne sera réalisée dans les zones urbaines et ira dans un sens opposé à celles déjà existantes afin de ne pas créer de déstabilisations des sols.

En résumé :

Les erreurs du passé ont été humaines.

Les solutions d'aujourd'hui sont technologiques, mesurées et contrôlées.

L'eau n'est pas un risque, elle devient **un outil naturel** du sous-sol jarnysien.

8. Option stratégique “mine à ciel ouvert / enfouissement contrôlé”

Dans un scénario futur où la région aurait besoin de **nouveaux sites d'enfouissement de déchets** il serait envisageable de :

1. **Extraire d'abord** le minerai de surface (plutôt que de creuser un trou inutile pour une décharge publique) ;
2. **Valoriser** ce minerai ;
3. **Réutiliser** la cavité en **site d'enfouissement moderne et sécurisé**.

Ainsi, on évite un **désastre écologique** : on valorise avant de reboucher. Une **option de dernier recours**, étudiée uniquement hors zones urbaines, qui démontre la **capacité d'anticipation** et la **logique circulaire** du projet.

9. Qualité du minerai plus riche qu'hier ?

Historiquement, la minette lorraine contenait environ **30 % de fer**. Cela signifiait qu'une tonne extraite fournissait **300 kg de minerai de fer**, le reste étant stérile.

Mais aujourd'hui :

1. Technologies modernes

- Les **systèmes de tri modernes avancés** entre autres la **séparation magnétique**, permettraient d'atteindre **35 à 40 % (voir plus) de teneur utile**, avec un rendement d'extraction supérieur.
- Les **déchets anciens** (la "crasses" utilisés fréquemment aujourd'hui dans le BTP) encore conducteurs contiennent du fer non exploité : preuve que les techniques d'hier laissaient échapper une part du minerai.

2. Profondeur et pureté

Les veines historiquement exploitées allaient jusqu'à **240 m à Jarny**.

En descendant aujourd'hui plus profond, on trouverait des zones **moins altérées par l'eau et l'air**, donc **plus riches**. Car oui la qualité du minerai dépend aussi de son exposition à l'eau, à l'air ou au gaz souterrain.

Conclusion : les outils actuels permettraient d'obtenir un minerai **plus pur et plus rentable** qu'à l'époque, avec un **impact environnemental bien moindre**

10. Production d'énergie renouvelable et de chaleur locale

- Production décarbonée et non intermittente de très grandes quantités d'énergies (électricité + chaleur + froid) grâce à un partenariat avec NEWS SOLAR et sa technologie industrielle d'hyper concentration solaire permettant de capter jusqu'à 9.5 MWc par hectare, et possibilité de fusion sur site du minerai par chaleur solaire @1600°C, technologie industrielle innovante entièrement conçue et fabriquée en France
- Objectif : **autonomie énergétique quasi complète du site**, et revente du surplus lors des périodes d'excès de production .
- Réduction de près de 40% des coûts de transformation du minerai, rendant l'exploitation particulièrement compétitive face aux aciers Chinois hautement carbonés

Chaque galerie créée à partir du puit principal sera équipée de tubes géothermiques. L'eau chauffée naturellement alimentera un réseau de chaleur urbain. Plus les galeries progresseront, plus la production de chaleur augmentera.

Ce principe s'inspire directement de ce qui a été conçu à Fontoy, et plus largement sur d'autres sites en Moselle, où la chaleur des eaux d'anciennes galeries minières est mobilisée pour chauffer des bâtiments publics, mais le projet jarnysien l'envisage dans une version beaucoup plus conséquente, dimensionnée dès le départ pour un véritable réseau urbain structurant.

À terme, Jarny sera totalement indépendante en chauffage urbain, voire exporter de la chaleur à d'autres communes voisines, réduisant les factures de chauffage pour la ville mais aussi pour les habitants et la dépendance aux énergies fossiles.

De plus, il sera possible avec l'énergie thermique renouvelable produite en grande quantité par le dispositif NEWS SOLAR d'alimenter des réseaux urbains en chaleur/froid, ainsi que d'alimenter à moindre coût des process industriels ou agricoles, notamment des serres chauffées durant l'hiver

11.Détails économiques annuels pour 2 millions de minerai brut extrait

Sources de revenus	Quantités annuelles	Prix moyen	Chiffre d'affaires annuel
Minerai de fer enrichi	1 100 000 t	90 €/t	99 M€
Granulats valorisables	900 000 t	30 €/t	27 M€
Déchets inertes	800 000 t	15 €/t	12 M€
Déchets industriels inertes	600 000 t	100 €/t	60 M€
Boues industrielles inertes traitées	400 000 t	175 €/t	70 M€
Captation et stockage de CO ₂ Revente de crédits carbone	1 000 000 t	65 €/t	65 M€
Électricité excédentaire	~50 GWh	100 €/MWh	5 M€
Vente chaleur géothermique	40 GWh	50 €/MWh	2 M€
Vente d'hydrogène à définir			
Chiffre d'affaires total annuel estimé :			340 M€

Détail des dépenses annuelles estimées

Poste de dépense	Estimation moyenne	Détail
Maintenance et exploitation des machines	65 M€	Entretien, pièces, équipements lourds, mises à jour technos
Salaires et charges sociales	20 M€	150 salariés (opérateurs + ingénieurs), frais annexes inclus
Énergie complémentaire (hors autoconsommation)	8 M€	Hiver ou pics de consommation électrique
Traitement des eaux et contrôle environnemental	8M€	Filtration, analyses, conformité environnementale
Gestion des déchets entrants (prétraitement)	15 M€	Tri, stabilisation, traçabilité des déchets
Surveillance minière et capteurs de stabilité	5 M€	Monitoring temps réel, prévention des affaissements
Frais d'exploitation généraux	20 M€	Assurances, gestion, sécurité, informatique, juridique...
Amortissements et renouvellements programmés	15 M€	Tunneliers, systèmes techniques
Fiscalité locale et minière	0 €	Mine totalement détaxée (aucune redevance ni taxe ICPE)
Marge pour imprévus & aléas techniques	18 M€	Hausse de prix, retards, provisions diverses
Total opérationnel annuel :	174 M€	

Synthèse économique du projet minier de Jarny :

Coûts opérationnels annuels : environ 174 M€

Remboursement de l'emprunt annuel : 10 M€

Résultat net annuel estimé : environ 156 M€.

Structure financière du projet

- **Investissement total : 750 M€ pour un puit**
 - **80 % d'investissement public** (subventions, fonds européens, programme **France 2030**) (600 M€)
 - **20 % financés par le projet**, remboursés sur **15 ans (150 M€)**
- **Remboursement annuel : 10 M€**

À cela s'ajoutent des retombées locales immédiates :

- +/- 150 emplois directs (opérateurs, ingénieurs, maintenance, gestion environnementale...)
- Jusqu'à 1 000 emplois indirects (logistique, sous-traitance, services, restauration...)

Aucun impôt local et national direct ne sera prélevé sur l'exploitant au démarrage, la Ville et l'état préférant bénéficier de retombées économiques indirectes et de sa part des bénéfices comme actionnaire, d'où l'avantage de nationaliser le projet en plus de la gestion de la sécurité minière.

12. Faire renaître l'emploi et la fierté ouvrière à Jarny

Emplois directs (+/-150)

Secteur	Description	Estimation
Extraction et exploitation	Opérateurs d'extraction, foreurs, géologues, techniciens sécurité, maintenance électromécanique	+/- 70
Traitement et valorisation	Usine de séparation magnétique, production de granulats, gestion des déchets & stockage CO ₂	+/- 40
Énergies et infrastructures	Gestion solaire, éolien, géothermie, hydrogène	+/- 20
Administration et support	Direction de site, RH, comptabilité, juridique, communication	+/- 20
Total emplois directs		+/- 150

Emplois indirects & induits (+/-1 000)

Secteur	Description	Estimation
Sous-traitance industrielle	Maintenance spécialisée, BTP, sécurité, nettoyage, services techniques	300–400
Logistique & transport	Transport ferroviaire, manutention, stockage	150–200
Services territoriaux	Restauration, commerce local, logement, écoles, santé	200–250
Développement économique induit	Nouvelles PME et prestataires liés à la mine & aux énergies	150–200
Total emplois indirects/ induits		+/- 1000

Phase de construction (2027–2036)

Catégorie	Description	Estimation
Travaux préparatoires & génie civil	Creusement puit , installation tunneliers, bâtiments de surface	300–400 emplois temporaires

13.Un modèle soutenu par l'État et l'Europe

Ce projet s'inscrit dans les grandes priorités stratégiques françaises et européennes

- **Souveraineté minérale,**
- **Réindustrialisation des territoires,**
- **Décarbonations des filières industrielles,**
- **Transition énergétique (éolien, solaire, géothermie),**
- **Gestion durable des déchets inertes.**

À ce titre, il est **éligible à plusieurs aides publiques et donc subventionné à 80%**:

- Fonds européens (FEDER, Innovation Fund...),
- Subventions nationales pour l'industrie verte,
- Prêts bonifiés via Bpifrance, ADEME, Banque des Territoires,
- Crédits d'impôt ou mécanismes de soutien aux projets décarbonés.

Des projets similaires en Europe ont reçu jusqu'à **860 M€ d'aides pour un seul site**. Ici, avec un investissement estimé à **750 M€**, même avec une marge d'erreur à prévoir, les subventions cumulées vont donc couvrir une large part du budget.

Sur la base des hypothèses actuelles, la rentabilité brute du projet permettrait un retour sur investissement quasiment immédiat. Cette performance, rare dans les projets industriels lourds, s'explique par la synergie unique entre l'extraction, la valorisation des déchets, le stockage de Co2, la production d'énergie et la géothermie.

Par ailleurs, **la possible présence d'hydrogène naturel (hydrogène blanc)** dans le sous-sol lorrain renforce encore l'intérêt stratégique du projet. Il serait alors le **point d'entrée idéal** pour explorer cette nouvelle ressource énergétique propre, à fort potentiel économique pour l'État. Le projet sera donc une exploitation industriel mais surtout un laboratoire européen.

14.Projections à 50 ans, nationalisation partielle et gouvernance tripartie

Avec une production stabilisée à 2 Mt/an et une prévision prudente des prix, les revenus bruts cumulés sur 50 ans pourraient s'élever à plus de **7,8 milliards d'euros**.

Résultat brut cumulé : 7,8 Md€, dont 33 % reviendraient à la commune et 33 % à l'état : soit environ 2,6 Md€ pour Jarny et 2,6 Md€ pour l'état.

À noter que la structure d'investissement proposée (33 % Ville, 33 % État, 33 % privé)

permettrait à la commune **de toucher ces revenus sans trop d'apport initial** (mise à disposition des terrains, voiries, etc ...), tout en gardant une voix forte dans la gouvernance du projet.

Une gouvernance tri partie permet d'éviter les erreurs du passé (surexploitation, erreur humaine et urbanisme qui ont conduit aux affaissements miniers) et bien entendu pour partager les coûts d'investissement et les recettes.

Ce montage est inédit en France pour un projet minier, et place Jarny dans une position de codécision stratégique.

Objectifs :

Garantir la transparence et la sécurité : l'État et la Ville participent au contrôle des exploitations, notamment des largeurs de galeries et des remblayages et des zones exploitées.

Accéder plus facilement aux subventions européennes et nationales pour les projets verts.

Empêcher toute spéculation privée au détriment des habitants.

À l'époque, la logique de rendement primait sur la sécurité. Aujourd'hui, la logique de durabilité prime sur la rentabilité.

“Pas de rente privée sans contrepartie publique, pas de risque laissé aux habitants.”

Une nationalisation intelligente, garante de **fiabilité, durabilité et justice économique**.

15. Partenariat stratégique solaire

Après plusieurs mois de négociations, **un accord-cadre historique** a été signé le 03 Novembre 2025 avec la société NEWS SOLAR spécialisée dans la polygénération énergétique issue de l'hyper concentration solaire captant jusqu'à 9.5 MWc par hectare avec une production non intermittente via son procédé de stockage thermique HST (high solar température).

Cette technologie permet notamment d'alimenter sur site les process de fusion @1600°C et d'alimenter en électricité et en chaleur ou froid les installations minières sur place, à Jarny.

Les conditions préalables à ce partenariat incluent :

- la **mise à disposition du procédé solaire** pour la production d'électricité et de chaleur ;
- et un **engagement d'achat** portant sur **144 000 tonnes de minerai par an**, soit presque la production historique du bassin jarnysien (≈ 200 000 t/an).

Une avancée concrète pour Jarny : énergie propre, transformation locale, emplois locaux.

Une renaissance industrielle **écologique et souveraine**.

Vers la renaissance d'un haut-fourneau moderne, propre et local

La technologie solaire haute température envisagée à Jarny ne se limite pas à produire de l'électricité : elle **ouvre la voie à une véritable révolution industrielle**.

En atteignant des températures supérieures à **1 600 °C**, ce procédé permet de **remplacer la combustion fossile** par une **fusion directe alimentée par énergie solaire concentrée et en coulée continue**.

Autrement dit, **Jarny pourrait accueillir ou alimenter le premier haut-fourneau solaire de France**, un outil de production **zéro carbone**, ancré dans l'héritage métallurgique lorrain. Là où, autrefois, le charbon et le coke alimentaient nos hauts-fourneaux, **le soleil deviendrait la flamme nouvelle de notre industrie**.

Les avantages sont majeurs :

- **Aucune émission directe de CO₂**, l'énergie solaire assurant la totalité du cycle thermique ;
- **Traitement du minerai sur place**, évitant les transports lourds et polluants ;
- **Création d'une filière locale complète**, du minerai brut au métal transformé ;
- **Réindustrialisation du territoire lorrain**, dans une logique écologique et souveraine.
- **Revente massive de crédits carbone**
- **Site de référence mondiale** pouvant largement s'exporter à l'international

Symboliquement, c'est un retour aux sources :

“Là où le fer lorrain a bâti la Tour Eiffel, il pourrait demain rebâtir une industrie propre et solaire.”

Ce haut-fourneau moderne ne serait plus le symbole d'un passé révolu, mais celui d'une **nouvelle ère industrielle, décarbonée et fièrement jarnysienne**.

Accès au site de l'ancienne mine de Jarny:

Dans le cadre du projet d'étude et de valorisation du site de l'ancienne mine de Jarny, un contact a été établi avec le propriétaire actuel du terrain. Celui-ci possède une parcelle d'environ 3 hectares, incluant une partie des anciens bâtiments d'exploitation encore en état d'usage, et située dans une zone stratégique pour la mise en œuvre du projet.

L'échange s'est révélé constructif : le propriétaire a marqué son accord pour autoriser l'accès au terrain, permettant ainsi la réalisation des études géologiques et techniques nécessaires, et ce, pour une somme symbolique. Il a également exprimé un intérêt marqué pour l'initiative et souhaite en soutenir le développement. À cette fin, une vente du terrain au prix du marché pourrait être envisagée afin de favoriser l'émergence du projet.

Cet accord représente un atout majeur pour la faisabilité de l'opération, tant sur le plan logistique que juridique, en facilitant le lancement des premières études exploratoires.

16.Un projet reconnu au plus haut niveau de l'État et soutenu par des partenariats nationaux

Ce projet a d'ores et déjà retenu l'attention de Monsieur le Président de la République, qui a missionné son Chef et Directeur de cabinet pour me répondre officiellement. Il a également saisi la Sous-Préfète de Meurthe-et-Moselle ainsi que le Ministre chargé de l'industrie et de l'Energie, afin d'instruire ce projet. Cette démarche témoigne de l'intérêt stratégique que

suscite cette initiative au plus haut niveau de l'État.

Le 5 septembre 2025, le ministre chargé de l'Industrie et de l'Énergie, Marc Ferracci, s'est rendu sur le site de la mine de Varangéville, unique mine souterraine encore en activité en France, afin d'observer les enjeux de souveraineté minière, les méthodes modernes d'exploitation et la reconversion énergétique des sous-sols.

Cette visite confirme que l'Etat place la revalorisation des matières premières françaises au cœur de sa stratégie industrielle, exactement là où s'inscrit mon projet à Jarny. Je ne pars pas de rien : mon ambition est cohérente avec les priorités nationales et soutenue par les plus hautes instances.

En s'appuyant sur cette dynamique ministérielle, mon dossier gagne en légitimité, en visibilité, et en opportunités de soutien public.

Dans le cadre de sa stratégie de souveraineté industrielle, l'État français a confié au BRGM la mise à jour de l'inventaire national des ressources minérales stratégiques (programme lancé le 13 février 2025, budget 53 M€), afin de recenser les minerais accessibles, prioritaires pour la transition énergétique et l'industrie de demain. Ce dispositif souligne que mon projet de réouverture minière à Jarny ne relève pas d'une utopie locale, mais s'inscrit dans la feuille de route nationale de relocalisation et de sécurisation des chaînes d'approvisionnement.

Par ailleurs, l'Europe a récemment renforcé ses mesures de protection de l'industrie sidérurgique européenne : d'une part, réduction significative des quotas d'importation sans droits ; d'autre part, application d'un droit de douane pouvant atteindre 50 % sur les volumes d'acier importés dépassant ces quotas.

Ce mouvement s'inscrit dans la logique d'une « autonomie stratégique industrielle », visant à limiter les effets d'« importations massives à bas coût » susceptibles d'éroder nos capacités nationales de production.

Dans ce contexte, mon projet de relance minière à Jarny trouve un levier concret : en renforçant la production nationale de matières premières, nous répondons à la fois à la politique tarifaire et à l'objectif de relocalisation. Cette combinaison production locale + protection renforcée, confère à mon dossier une légitimité accrue et un avantage compétitif réel face à une concurrence importée fortement dissuadée.

Des rendez-vous ont déjà été réalisés avec le groupe ArcelorMittal et peut porter un intérêt pour le projet si les conditions économiques entrent dans leur standard (sans engagement formel). Toutefois, M. Alain Le Grix de La Salle (PDG du Groupe France) m'a redirigé vers ses équipes techniques pour que je puisse échanger avec elles sur les aspects techniques, notamment la composition du minerai pour qu'il puisse les recevoir dans leurs usines de traitement. J'ai pu grâce à ces échanges, affiner cette pré étude.

J'ai entre autres été reçu par Madame la Sous-Préfète et reçu au ministère de l'aménagement du territoire à Paris, suite à la transmission de ma pré étude qui a retenu leur attention.



Des journaux ou radios tels que Le Journal des Entreprises, Re France, Le républicain Lorrain, France Bleu Lorraine et La Gazette française ont déjà relayé l'information de ce projet.

Le groupe Antéa s'intéresse également au projet : j'ai été reçu dans leurs locaux à Nancy. Le siège de la CFDT section métallurgie et mines a pris connaissance du dossier, a exprimé l'intérêt de me rencontrer. Une rencontre est prévue dans leurs locaux à Paris.

De nombreuses autres structures, souvent composées de passionnés ou d'anciens mineurs, manifestent également un intérêt pour le projet.

17. Un modèle soutenu par l'État et l'Europe

Ce projet s'inscrit dans les grandes priorités stratégiques françaises et européennes

- **Souveraineté minérale,**
- **Réindustrialisation des territoires,**
- **Décarbonations des filières industrielles,**
- **Transition énergétique (éolien, solaire, géothermie),**
- **Gestion durable des déchets inertes.**

À ce titre, il est **éligible à plusieurs aides publiques et donc subventionné à 80%** :

- Fonds européens (FEDER, Innovation Fund...),
- Subventions nationales pour l'industrie verte,
- Prêts bonifiés via Bpifrance, ADEME, Banque des Territoires,
- Crédits d'impôt ou mécanismes de soutien aux projets décarbonés.

Des projets similaires en Europe ont reçu jusqu'à **860 M€ d'aides pour un seul site**. Ici, avec un investissement estimé à **750 M€**, même avec une marge d'erreur à prévoir, les subventions cumulées vont donc couvrir une large part du budget.

Sur la base des hypothèses actuelles, la rentabilité brute du projet permettrait un retour sur investissement quasiment immédiat. Cette performance, rare dans les projets industriels lourds, s'explique par la synergie unique entre l'extraction, la valorisation des déchets, le stockage de Co2, la production d'énergie et la géothermie.

Par ailleurs, **la possible présence d'hydrogène naturel (hydrogène blanc)** dans le sous-sol lorrain renforce encore l'intérêt stratégique du projet. Il serait alors le **point d'entrée idéal** pour explorer cette nouvelle ressource énergétique propre, à fort potentiel économique pour l'État. Le projet sera donc une exploitation industrielle mais surtout un laboratoire européen.

18. Vision politique, une mine française, un modèle européen

Nous avons longtemps cru que les mines appartenaient au passé. À Jarny, nous prouvons qu'elles peuvent incarner l'avenir.

Ce projet n'est pas un simple retour à l'exploitation du sous-sol. C'est une **vision moderne de l'écologie industrielle**, qui combine :

- Production locale,
- Autonomie énergétique,
- Gestion intelligente des déchets,
- Captation carbone,
- Création d'emplois,
- Retombées fiscales directes et indirectes,
- Modèle économique durable et duplicable.

Le projet sera donc une exploitation industrielle écologique mais surtout un laboratoire européen.

Il démontre que **réindustrialiser sans polluer est possible**, que **la transition écologique peut être un moteur de richesse**, et que **la souveraineté n'est pas un rêve mais une stratégie concrète**.

Nous ne rouvrons pas simplement une mine. Nous rouvrons un avenir industriel, écologique et souverain.

Projet duplicable : Une dizaine de puits est nécessaire pour rendre la France indépendante totalement en minerais.

Hydrogène : De l'exploitation à l'usage, Jarny, sera un laboratoire Européen, couplant mine circulaire et chaîne H₂.

Vision calendaire :

- 2026 : Montage politique du dossier
- 2027 : Etudes écologiques, environnementale, comptable juridique.
- 2028 : Montage financier du projet
- 2030 : Premiers travaux
- 2033 : Début de l'extraction
- 2036 : Extraction rythme de croisière

19. Références internationales

- Islande : Stockage CO₂ minéral (CarbFix)
- Finlande : Mines circulaires (Boliden)

- Allemagne : Sidérurgie hydrogène (thyssenkrupp)

20. Une conviction au service du Pays

« Ce projet n'est pas une affaire privée ni un intérêt personnel : c'est une vision industrielle et écologique que j'offre à la France et à Jarny.

Je ne demande pas d'argent, j'apporte une idée, une solution, une méthode et une conviction.

Je souhaite que l'état me confie un rôle de pilote ou de coordinateur, je l'assumerai avec la même exigence qui guide mon parcours d'entrepreneur.

Mais je ne cherche rien pour moi : je veux seulement que cette vision serve l'intérêt national et redonne à notre territoire sa place dans l'histoire. »

Document établi à titre exploratoire. Hypothèses à confirmer par études géologiques, économiques et environnementales approfondies.

Jean-François Daville

Président du Groupe Daville

Candidat aux élections municipales 2026

Porteur du projet.

Jean-François Daville



Valence, le 18 août 2025

M Jean François Daville
Projet minier de Jarny (54800)

Objet : Lettre d'intention pour une production d'acier décarboné et compétitif à Jarny

M le Président

Nous avons conçu et développé en France un dispositif d'hyper-concentration solaire innovant et breveté de rendement 95% couplé à un système de stockage thermique très haute température à 3000 °C. Cette technologie absolument unique au monde permet de fournir en continu, 8760 heures par an, de l'énergie verte tant électrique que thermique à 1600 °C, adaptée à la sidérurgie en coulée continue.

Nous proposons de déployer cette solution sur le site minier de Jarny afin de contribuer au développement de votre activité d'extraction de 2 millions de tonnes de minerai de fer par an ainsi que la fusion et transformation de manière écologique, compétitive et sans impact carbone, sociétal ou environnemental. Grâce à notre dispositif nous pourrions envisager :

- Une réduction jusqu'à 40 % des coûts énergétiques par rapport aux procédés actuels
- La production et fusion sur site de l'acier décarboné, sans transport ni émissions fossiles.
- Une coulée continue permettant de parfaitement optimiser et rentabiliser l'outil industriel
- Une totale sécurisation énergétique via notre procédé solaire et stockage multi GWh Th
- L'acquisition et stockage d'électricité verte à bas prix/négatif issue du marché spot Européen

En contrepartie de ce partenariat nous sollicitons des tarifs préférentiels pour alimenter les 144 000 T/an de matériaux nécessaires pour notre future Gigafactory produisant 1 GWc Th de concentrateurs/an

Ce partenariat garantirait une intégration verticale compétitive et bénéfique aux deux parties :

- Le site minier bénéficierait dès à présent d'un débouché assuré d'une partie de sa production.
- Notre société sécuriserait son approvisionnement en matériaux à prix compétitif et décarboné.
- Les matériaux produits seraient 100% Européens et à tarifs très concurrentiels avec la Chine

Nous sommes convaincus que ce projet incarne une réindustrialisation verte et souveraine, créatrice d'emplois et de valeur en France et en Europe, tout en positionnant la région Grand Est comme pionnière mondiale et exemplaire dans un nouveau process innovant de la sidérurgie décarbonée.

Nous restons à votre disposition pour évoquer plus en détail les modalités techniques, économiques et financières de ce partenariat stratégique, et envisageons communiquer à ce sujet

Dans l'attente recevez, Monsieur Daville, l'expression de nos salutations distinguées.

Le fondateur de SP CAPITAL et NEWS-SOLAR

SP CAPITAL SARL
2 ALLÉE JAMES JOULE
26000 VALENCE FRANCE
RCS 8910563900 00028

Sylvain Paré

SP CAPITAL SARL , au capital de 50.000 € - RCS 891 563 900 – spcapital.holding@gmail.com
Siège social : 2 allée James Joule 26000 Valence, FRANCE +33 769666862